

La première sélection du Goncourt

Littérature Les jurés ont dévoilé mardi les quinze titres qui sont en lice.

Les douze membres de l'Académie Goncourt ont retenu 15 titres, certains attendus, comme *La Vie clandestine* de Monica Sabolo ou *Le cœur ne cède pas* de Grégoire Bouillier, et d'autres plus surprenants, tels que *Beyrouth-sur-Seine* de Sabyl Ghoussoub ou *Le Mage du Kremlin* de Giuliano da Empoli, paru en avril dernier. Alors que Grasset est absent de cette sélection, le groupe Madrigall y est présent en force (trois titres pour Gallimard, deux pour Flammarion, un pour Mercure de France et un pour Minuit). Quant au groupe Hachette Livre, il concourt avec deux titres parus chez Stock.

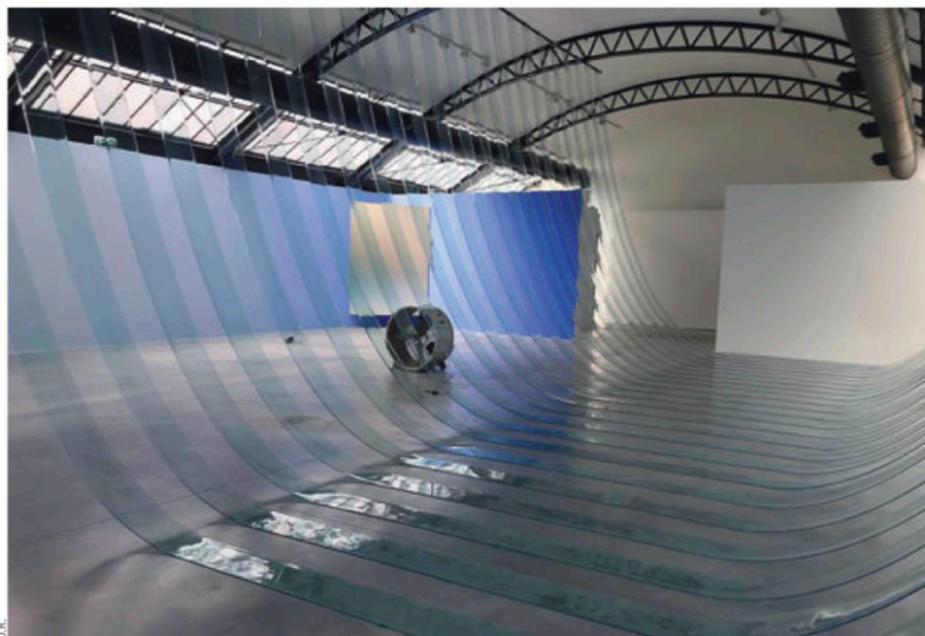
La première sélection comprend: *Une heure de ferveur* de Muriel Barbery (Actes Sud), *Le cœur ne cède pas* de Grégoire Bouillier (Flammarion), *Les Liens artificiels* de Nathan Devers (Albin Michel), *Le Mage du Kremlin* de Giuliano da Empoli (Gallimard), *Quelque chose à te dire* de Carole Fives (Gallimard), *Beyrouth-sur-Seine* de Sabyl Ghoussoub (Stock), *Vivre vite* de Brigitte Giraud (Flammarion), *Sa préférée* de Sarah Jollien-Fardel (Sabine Wespieser), *Les presque sœurs* de Cléo Korman (Seuil), *Une somme humaine* de Makenzy Orzel (Rivages), *Taormine* d'Yves Ravey (Minuit), *La Petite Menteuse* de Pascale Robert-Diard (L'Iconoclaste), *Les Méditerranéennes* d'Emmanuel Ruben (Stock), *La Vie clandestine* de Monica Sabolo (Gallimard) et *Notre si chère vieille dame* auteur d'Anne Serre (Mercure de France).

Goncourt des lycéens

À noter que ces quinze titres participeront au Goncourt des lycéens, dont le lauréat sera connu le jeudi 24 novembre. Les deux prochaines sélections du Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires français, seront annoncées les 5 et 26 octobre. Le nom du successeur de Mohamed Mbougar Sarr sera dévoilé le 3 novembre.

Présidé par Didier Decoin, le jury du Goncourt regroupe Françoise Chandernagor, Tahar Ben Jelloun, Patrick Rambaud, Pierre Assouline, Paule Constant, Eric-Emmanuel Schmitt, Camille Laurens et Pascal Bruckner.

G.S.



Derrière l'installation de bandes transparentes de PVC de Morgane Tschember, le grand mur peint de Pieter Vermeersch.

S'immerger dans la couleur et la lumière

Art Nouvelle exposition d'art minimal à la Fondation CAB, avec des œuvres in situ jouant avec l'architecture.

La Fondation CAB d'Hubert Bonnet à Bruxelles, près des étangs d'Ixelles, nous a habitués à de belles expositions autour de l'art minimal et des interactions avec l'architecture, les couleurs et la lumière.

C'est encore le cas avec *On The Lookout (À l'affût)*, conçue par Gregory Lang comme commissaire. On y retrouve *Frisson bleu*, superbe œuvre récente d'Ann Veronica Janssens en verre dichroïque diffusant une lumière floutée et changeante. Posée contre un mur, elle varie sans cesse de reflets colorés sur le sol et de transparence, à mesure qu'on chemine dans la Fondation.

Plus loin, une peinture en vortex, d'un bleu d'encre, profond, d'Irma Blank (née en 1934, vit à Milan). Les lignes et bandes de couleur horizontales qu'on y voit sont comme les traces d'un texte écrit, effacé, d'une langue universelle.

Plusieurs œuvres de grande taille sont le fruit d'un long travail sur place. Le visiteur peut s'y immerger et voir comment ces œuvres changent selon la lumière et la place d'où on les regarde: tout un mur de 24 m de long a été peint en dégradé subtil de bleu progressivement plus vif, par Pieter Vermeersch (né en 1973, vit à Turin) avec, dans l'angle, une peinture entre apparition et disparition.

L'espace central est occupé par une vingtaine de larges bandes de PVC transparent bleuté, disposées en arches inversées et sur lesquelles on peut marcher librement (de Morgane Tschember, née en 1976, vit à Paris). Son travail entre sculpture et architecture, modifie l'espace et change le regard.

Sur le mur du fond, un petit tableau blanc et, sur le côté, un mur en léger oblique pour recevoir la

lumière zénithale, sont peints de subtiles bandes de pigment blanc fluorescent et iridescent (de Nadia Guerroui, née en 1988, vit à Bruxelles). De loin, tout paraît uniformément blanc comme les murs. Mais, de près, des lignes apparaissent, des brillances semblent rayonner de la peinture. C'est délicat comme du Agnès Martin. L'artiste a travaillé cinq semaines pour réaliser ce grand mur.

Uranium et plomb

Les espaces d'entrée montrent d'étonnantes expériences visuelles. Adrien Lucca (né en 1983, travaille à Bruxelles) a posé une quarantaine de petits rectangles en plexiglas colorés de pigments, sur un mur dont il peut changer la luminosité. Les éléments de l'installation et le mur changent alors de couleurs devant nous.

La Portugaise Luisa Mota (née en 1984, vit à Porto) a, quant à elle, réalisé des dessins à l'encre, méditatifs, sur les vitres.

Dimitri Mallet (né en 1983, vit à Paris) a imprimé sur toile une image abstraite, un "paysage" coloré qu'on peut voir en soi, dit-il, quand nos paupières sont closes, comme le prônait déjà Rimbaud.

Dans la petite salle annexe, l'atmosphère change totalement avec le collectif basé à Bruxelles, LAB[au], qui a accroché au mur un grand diptyque conceptuel fait de deux aplats: jaune à gauche et gris couleur plomb à droite. La signification trouble le visiteur, car, en réalité, l'ensemble se veut un monochrome. Le jaune est de la poudre d'uranium qui, dans plusieurs millions d'années, deviendra du plomb comme la partie droite. Une expérience du temps long, comme le reste de l'exposition, et une expérience du temps court, celui de la lumière changeante dans un bain de couleurs.

Guy Duplat

→ Fondation CAB, rue Borrens 32, Bruxelles, jusqu'au 28 janvier 2023, du mercredi au samedi, de 12 h à 18 h.